

LA RUE

REVUE CULTURELLE ET LITTÉRAIRE
D'EXPRESSION ANARCHISTE

Maurice JOYEUX : Qu'est-ce que l'anarchie ?

Jean MAITRON : Louise Michel

Maurice FROT : Les fenêtres

Gabriel POMERAND : L'anarchie

Maurice LAISANT : L'anarchie

Jean-Loup

Arth

**SPECIAL
ANARCHIE**

Léo FERRE : Des armes

N° 5

3^{me} trimestre 1969

Prix : 6 F

Edité par le groupe libertaire Louise-Michel

s o m m a i r e

SPÉCIAL ANARCHIE

Editorial	1
Qu'est-ce que l'anarchie (Maurice JOYEUX)	3
Histoire du mouvement anarchiste (Maurice LAISANT)	17
Perspectives de l'anarchisme (Jean-Loup PUGET)	27
L'organisation anarchiste (Paul CHAUVET)	35
La politique, les politiciens et les anarchistes (Maurice FAYOLLE)	40
Anarchie, philosophie, pensée révolutionnaire (Arthur MIRA-MILOS)	44
 NOS INVITES	
L'individualisme social (Charles-Auguste BONTEMPS)	58
Réveiller l'homme (Hellyette BESS)	64
L'anarchie dans les perspectives surréelles	
(Joël ESSEMBLE)	
(Jean TOLLENDAL)	69
 LITTERATURE	
Les fenêtres de Decazeville (Maurice FROT)	73
Le fabricant de barricades (Gabriel POMERAND).....	81
Des armes (Léo FERRE)	83
 BIOGRAPHIE	
Louise Michel (Jean Maitron)	84
 CHRONIQUES	
La littérature anarchiste (Maurice JOYEUX)	90
Cours de formation anarchiste	
Annie BIZEAU - Catherine BOISSERIE - Paul CHAUVET)	97
La chanson et l'anarchie (Suzy CHEVET)	99

Les Anarchistes (L. Ferre)

100

REVUE TRIMESTRIELLE CULTURELLE ET LITTÉRAIRE
D'EXPRESSION ANARCHISTE

EDITEE PAR LE GROUPE LIBERTAIRE LOUISE-MICHEL

Rédaction - Administration - Abonnements :

24, rue Paul-Albert — Paris-18^e — Tél. 076-57-89

Comité de rédaction et d'administration

Pierre BOISSEL - Michel BONIN - Roland BOSDEVEIX - Paul CHAUVET - Jacques
CUGINI - Louis CHAVANCE - Suzy CHEVET - François GARCIA - Jean-Louis
GERARD - Maurice JOYEUX - Arthur MIRA-MILOS - Daniel PETERINS
Jean-Loup PUGET - Jean ROLLIN

Le numéro

6 F

Abonnement de quatre numéros

18 F

Abonnement de soutien

30 F

ATTENTION !

Réglez les abonnements et les réabonnements, ou toute somme affectée à « LA RUE » .

1^o) **par compte-chèque postal** (le plus pratique)

Pierre BOISSEL : C.C.P. 52 48 25 PARIS

2^o) **par chèque bancaire, mandats ordinaires, espèces, etc...**

Pierre BOISSEL, 24, rue Paul-Albert, Paris-18^e

Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, etc. l'adresser à
Maurice JOYEUX, 24, rue Paul-Albert, Paris-18^e — Tél. 076-57-89

DES ARMES

*des armes, des chouettes, des brillantes
des qu'il faut nettoyer souvent pour le plaisir
et qu'il faut caresser comme pour le plaisir
l'autre, celui qui fait rêver les communiantes*

*des armes bleues comme la terre
des qu'il faut se garder au chaud au fond de l'âme
dans les yeux, dans le cœur, dans les bras d'une femme
qu'on garde au fond de soi comme on garde un mystère*

*des armes au secret des jours
sous l'herbe, dans le ciel, et puis dans l'écriture
des qui vous font rêver très tard dans les lectures
et qui mettent la poésie dans les discours*

*des armes, des armes, des armes
et des poètes de service à la gâchette
pour mettre le feu aux dernières cigarettes
au bout d'un vers français brillant comme une larme*

LA CHANSON ET L'ANARCHIE

par Suzy CHEVET

La poésie mais peut-être plus encore la chanson a été le premier mode d'expression qui a permis à l'homme de crier sa joie, ses pensées, ses espoirs, sa révolte.

La chanson est intime ; elle permet à l'individu avant même qu'il en fasse part à autrui d'exalter ses sentiments personnels devant le phénomène intérieur ou extérieur qui le bouleverse et c'est justement cette intimité du cri qui explique le ménage somptueux de la chanson et de l'anarchie à travers les âges.

On peut supposer que le son et l'expression que lui confère l'homme ont permis de mettre sur le mot, dès sa formation, cette couleur qui souligne tous les sentiments nuancés qu'il ressent.

Complaintes ou satires exaltant la joie ou la douleur, la CHANSON livre l'auteur à un jugement qui n'est pas le jugement du fait, mais celui des impressions qu'il produit sur sa sensibilité, son émotivité. La chanson est individualiste même lorsqu'elle exalte l'effort, la pensée ou la joie collectifs.

Et lorsqu'on feuillette l'histoire, on s'aperçoit que la chanson soutient le mythe, religieux, politique, conquérant ou social. Elle met en cause l'entrave aux sentiments, jugulés par les morales et la sottise des hommes.

Et de nos jours, elle continue à jouer ce rôle à quoi elle semblait destinée dès l'origine.

Certes, à travers Léo Ferré, Georges Brassens, Jacques Brel, Jean Ferrat et quelques autres, elle chantera la révolte sociale contre les contraintes qui sont les supports de cette société. Mais lorsqu'elle exalte l'amour par exemple, dans son caractère le plus « fleur bleue », elle laisse percer son impatience devant les obstacles de tout ordre qui veut le museler et cela quelle que soit d'autre part, l'opinion politique, économique, religieuse de celui qui la crée.

Les anarchistes ont bien senti les rapports de la chanson avec la défense de l'unique contre le nombre. Mais les auteurs ont bien compris eux aussi que pour les anarchistes, la chanson n'était pas seulement des mots et des sons, mais avant tout la libération d'un homme qui exaltait ses sentiments et se cabrait devant les injustices et la souffrance.

Et quel qu'en soit le contenu, même lorsque la chanson et l'anarchie se prennent à la gorge, elles le font au nom de l'unique et de son droit. C'est ce qui explique que l'une et l'autre sont vouées à un éternel pas de valse, à un duo exaltant, illimité dans le grand quadrille qui achemine l'humanité on ne sait où (certainement vers nos espoirs), mais l'une et l'autre prétendent continuer à symboliser ce qui est l'essentiel, c'est-à-dire l'extériorisation de la personne humaine.

LES ANARCHISTES

POESIE ET MUSIQUE DE LEO FERRE

Y'en a pas un sur cent et pourtant ils existent
La plupart Espagnols, allez savoir pourquoi
Faut croire qu'en Espagne on ne les comprend pas
Les Anarchistes.

Ils ont tout ramassé
Des beignes et des pavés
Ils ont gueulé si fort
Qu'ils peuv'nt gueuler encor
Ils ont le cœur devant
Et leurs rêves au mitant
Et puis l'âme tout' rongé
Par des foutues idées.

Y'en a pas un sur cent et pourtant ils existent
La plupart fils de rien ou bien fils de si peu
Qu'on ne les voit jamais que lorsqu'on a peur d'eux
Les Anarchistes.

Ils sont morts cent dix fois
Pour que dalle et pourquoi
Avec l'amour au poing
Sur la table ou sur rien
Avec l'air entêté
Qui fait le sang versé
Ils ont frappé si fort
Qu'ils peuv'nt frapper encor

Y'en a pas un sur cent et pourtant ils existent
Et s'il faut commencer par les coups d'pieds au cul
Il faut pas oublier qu'y a toujours dans la rue
Un Anarchiste

Ils ont un drapeau noir
En berne sur l'Espoir
Et la mélancolie.
Pour traîner dans la vie
Des couteaux pour trancher
Le pain de l'amitié
Et des armes rouillées
Pour ne pas oublier.

Qu'y en a pas un sur cent et qu'pourtant ils existent
Et qu'ils se tiennent bien bras dessus, bras dessous
Joyeux, et c'est pour ça qu'ils sont toujours debout
Les Anarchistes.

Cette chanson fut créée le 10 mai 1968
à la Mutualité, au gala annuel du
Groupe Louise Michel, le soir des
grandes barricades.